

"France, démocratie défailante. Il est temps de s'inspirer de la Suisse" de François Garçon : une excellente analyse des blocages qui entravent la France

France démocratie défailante

Il est temps de s'inspirer
de la **Suisse**



François Garçon a publié "France, démocratie défailante. Il est temps de s'inspirer de la Suisse" aux éditions de L'Artilleur.

Avec Le Comité Editorial de Culture-Tops

"France, démocratie défailante. Il est temps de s'inspirer de la Suisse" de François Garçon

L'Artilleur - 413 pages - 22€

Recommandation

Excellent



Thème

Les élites françaises, dont on nous rebat les oreilles, ne sont que de bons élèves. Telle est, nous dit Garçon, notre fameuse méritocratie : des lauréats de concours imbéciles, réputés « difficiles », d'où sont proscrits créativité, imagination, originalité. Dotée de pouvoirs illimités, cette méritocratie platement scolaire a conduit la France dans le mur : déficits publics, chômage endémique, tests PISA, etc.

À notre frontière, les Suisses nous montrent un autre chemin, celui où, par les droits référendaires, les citoyens ne sont plus des sujets de l'Etat, mais les gardiens de la loi. Tous les trois mois, les électeurs retouchent leurs constitutions, fédérale ou cantonale. Qui dit mieux ?

Points forts

En ces temps de Covid, on a beaucoup vu et entendu les épidémiologistes. Garçon, lui, réhabilite le chirurgien, le chirurgien major, celui qui, sur les champs de bataille, patauge dans le sang, ampute à froid, faute d'anesthésiques. Sous sa plume périssent les pitres glorieux, tous sortis du même moule (trois écoles microscopiques sans le moindre prestige scientifique - X, ENA, HEC) qui, leur vie durant et sabre au clair, ont impunément empilé les sorties de route.

Garçon est aussi un cumulard : une fois posé son bistouri, le voilà fossoyeur. Il creuse la fosse commune de ces inutiles qui, ignorant leurs fiascos, se sont « goinfrés sur la bête » - lire les citoyens. Pis ! Non contents de se goinfrer, ils ont saccagé le magasin, pillé l'entrepôt, condamné les personnels au chômage.

C'est alors que la Suisse entre en scène. L'auteur montre que, de l'autre côté du Jura, un peuple a mis au point des outils politiques qui, depuis plus de 150 ans, confèrent une grande liberté aux élites politiques et économiques, tout en les contrôlant de près. Historien, Garçon se revendique pillard : toute idée, si elle est bonne, si elle a démontré son efficacité économique, politique, fiscale, ou autre, doit être adoptée, notamment par les peuples survivant dans un environnement dégradé. Le bien commun et non l'exercice

narcissique du pouvoir doit être notre boussole pour réformer la France avant que le pays n'explose.

Points faibles

L'essai est trop court. 413 pages ? On en redemande !

En deux mots ...

Une démonstration impitoyable, argumentée et sourcée (600 notes de bas de page).

Un extrait

« Obnubilés par la méritocratie scolaire, ce à quoi, selon eux, se résume l'excellence, les médias ont leur part de responsabilité dans la vision déformée de la France qu'ils offrent à leurs publics. Surtout, ils montrent que le bien commun n'est pas leur souci. Tous peignent les mêmes « vainqueurs », les porteurs des mêmes diplômes, quand la richesse du pays se fait largement sans le concours de ces premiers de classe. Manifestement, pour ces médias, les Français ne sont pas porteurs de la même dignité ».

L'auteur

François Garçon est l'un des chroniqueurs de Culture Tops ; Suisse par son père et Français par sa mère, docteur en histoire, il a enseigné l'histoire du cinéma à la Sorbonne après avoir travaillé vingt ans dans le secteur privé. Spécialiste de la Suisse et de ses institutions, il a déjà publié *Le Modèle suisse* (Perrin, 2008) et *Le Génie des Suisses* (Tallandier, 2018). Il est actuellement président de *Démocratie directe pour la France* et vice-président de la chambre de commerce suisse en France.

Il a donné plusieurs chroniques sur Culture Tops que l'on peut trouver sur le site en tapant son nom dans "rechercher".

Cette chronique est publiée sous la signature collective "le Comité Editorial" afin de garantir l'impartialité de la description et de l'appréciation de l'ouvrage. Le Comité Editorial en charge de ces chroniques spécifiques est composé de Charles-Edouard Aubry, Marie de Benoist, Bertrand Devevey, Anne Jouffroy, Hélène Renard, Jean Ruhlmann, Rodolphe de Saint Hilaire.